

RECHERCHE-EXPERIMENTATION

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS FAITES AUX JEUNES EN SAVOIE

Rapport d'enquête élaboré dans le cadre d'une recherche exploratoire sur le sentiment de discrimination vécus par les jeunes accompagné.es par les professionnel.les du Dispositif de Prévention

Questionnaire administré par les professionnel.les, sous format papier ou numérique, d'octobre à décembre 2019, auprès de 124 jeunes interrogé.es sur tous les territoires investis par les professionnel.les du Dispositif Prévention de la Sauvegarde des Savoie

Cette démarche exploratoire, mise en œuvre à travers ce questionnaire, vise à mettre en lumière des premiers éléments de compréhensions autour des questionnements suivants :

- Qu'entendent les jeunes par « discrimination » ?
- Ont-ils le sentiment de vivre des discriminations ? De quel ordre, à quelle fréquence et en quels lieux ?
- Ces discriminations vécues ont-elles une incidence notable sur l'estime qu'ont les jeunes d'eux-mêmes ?



de la pratique des jeunes
de leur environnement et
des pratiques éducatives
en développement du pouvoir d'agir

SOMMAIRE

Nuages de mots	p. 3
Le Panel	p.5
Le sentiment de discriminations vécues	p. 9
Type et fréquences des discriminations vécues	p. 10
Discriminations en fonction du genre, de l'âge et du bassin de vie	p. 16
Discriminations vécues et estime de soi	p. 20
Attente formulée du public	p.23
Synthèse	p.24
Hypothèses de travail	p. 27
Perspectives	p.29
Nouvelles propositions de recherche et d'expérimentation	p.30

Pouvez-vous donner trois mots qui évoquent pour vous les discriminations ?

(Question posée aux professionnel.les du Dispositif Prévention)

La taille des mots présents dans ce nuage de mots correspond au nombre de fois où ce mot à été relevé (occurrences).

Plus l'occurrence est importante, plus la taille du mot est importante

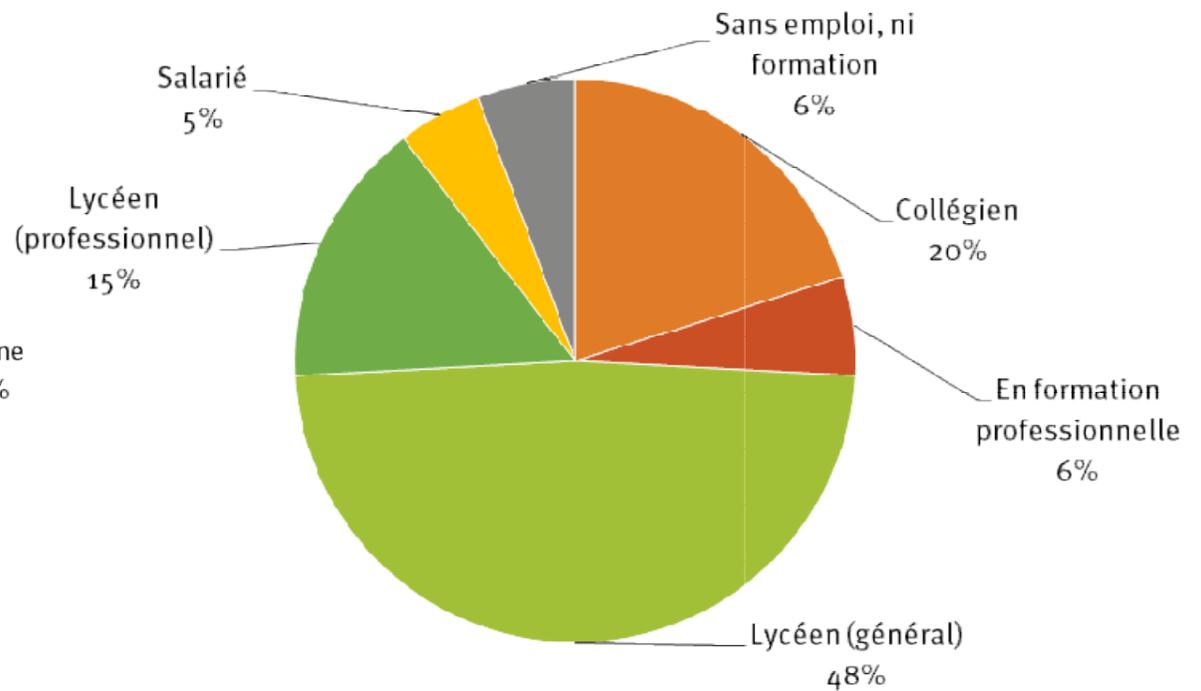
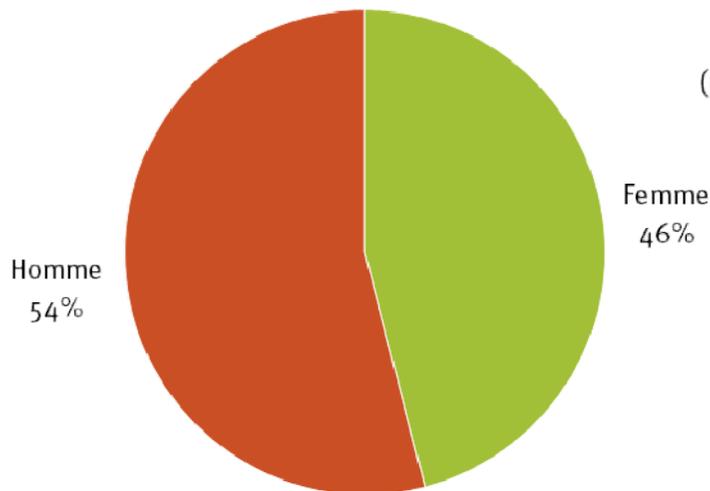
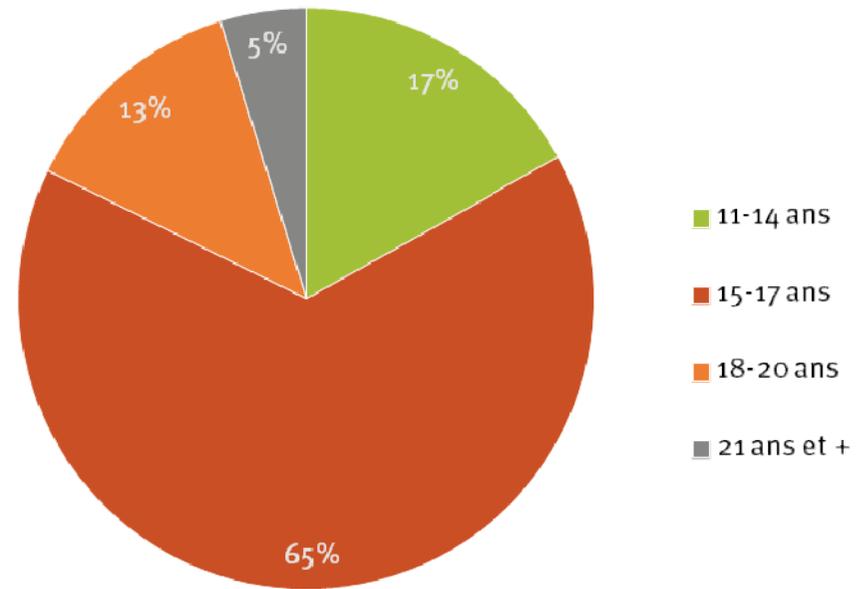


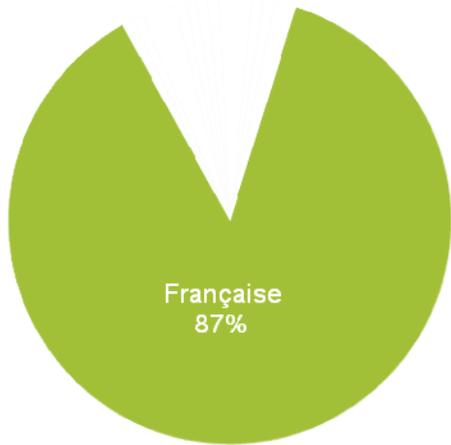
LE PANEL

124 jeunes ont été interrogés

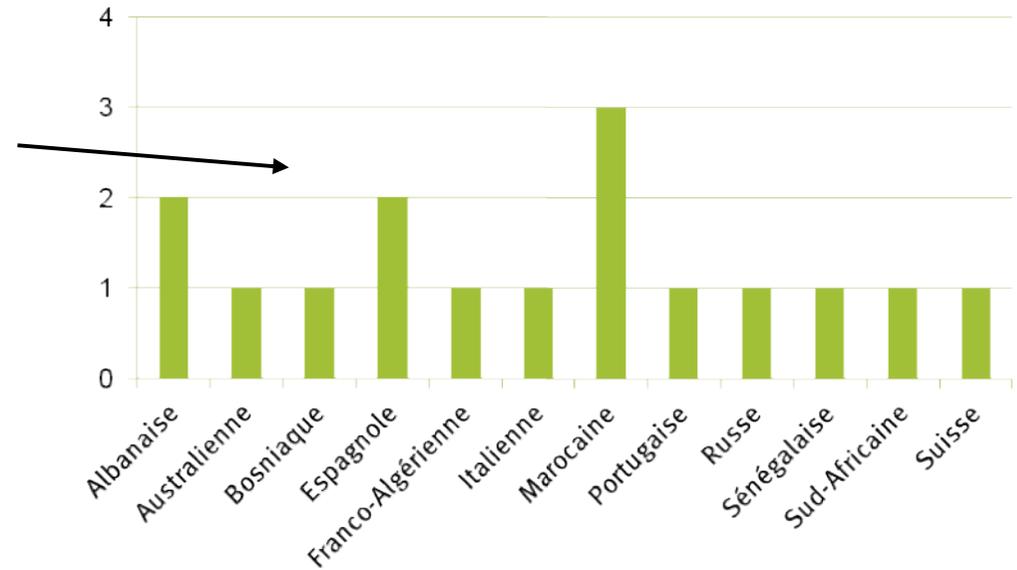
Une majorité importante de ces jeunes ont entre **15 et 17 ans, 65%**

Et une part importante **étudie en lycée (général ou professionnel), 63%**





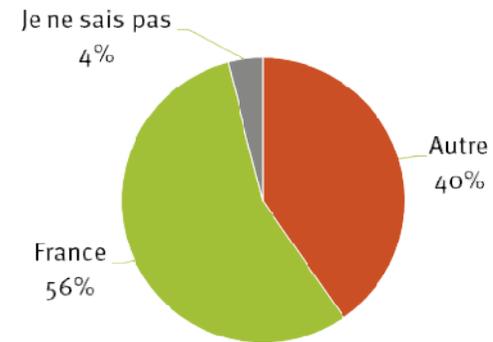
Nationalités des jeunes interrogés si non-française (Valeur absolue)



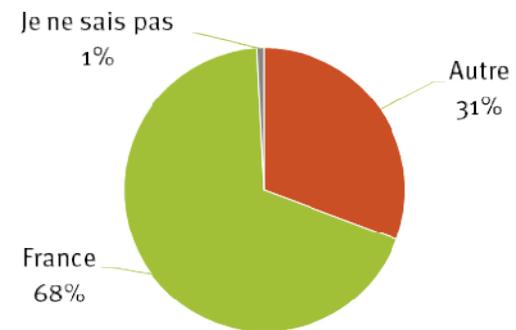
87% de ces jeunes sont de nationalité française

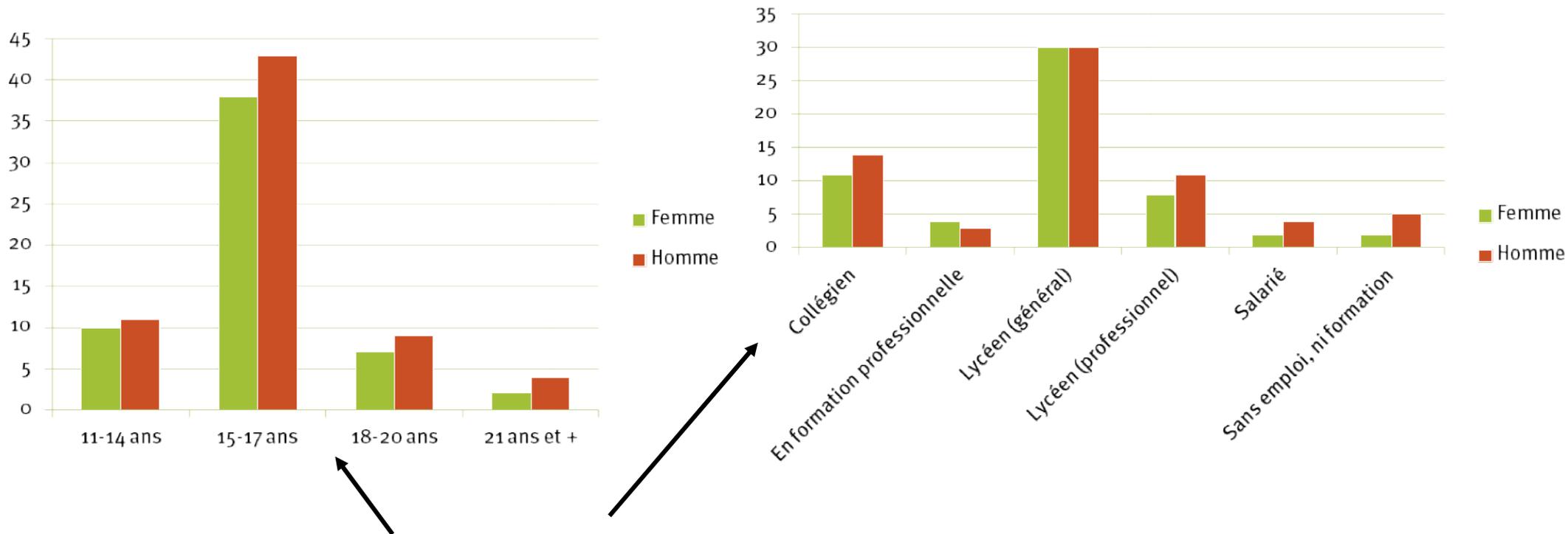
Pour une légère majorité, leur père est né sur le sol français, c'est aussi le cas de leur mère pour plus des deux tiers

Lieu de naissance du père



Lieu de naissance de la mère

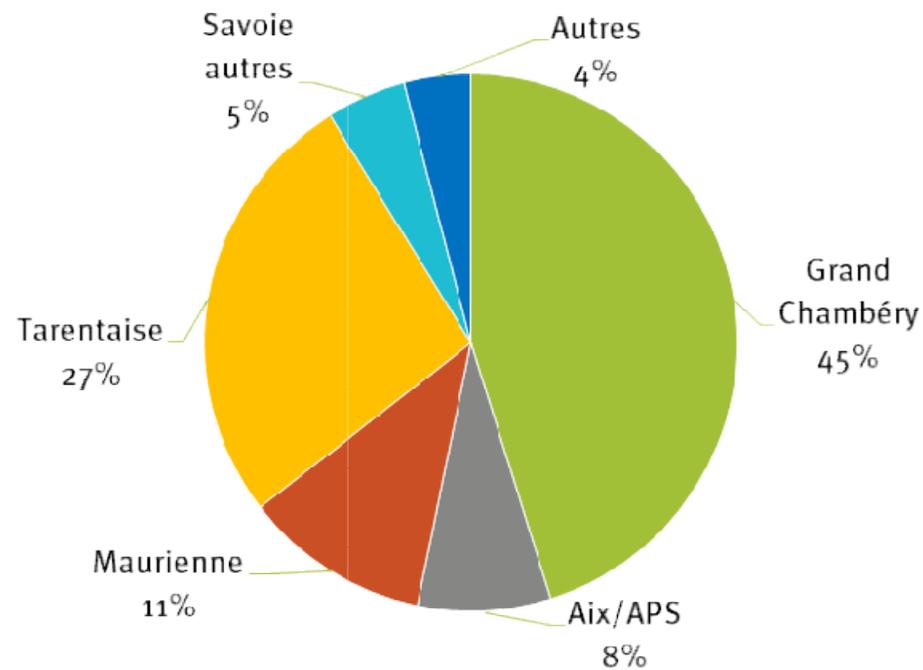


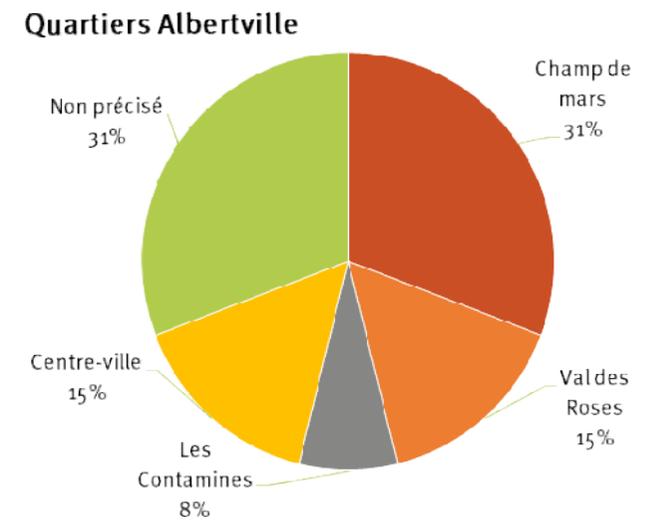
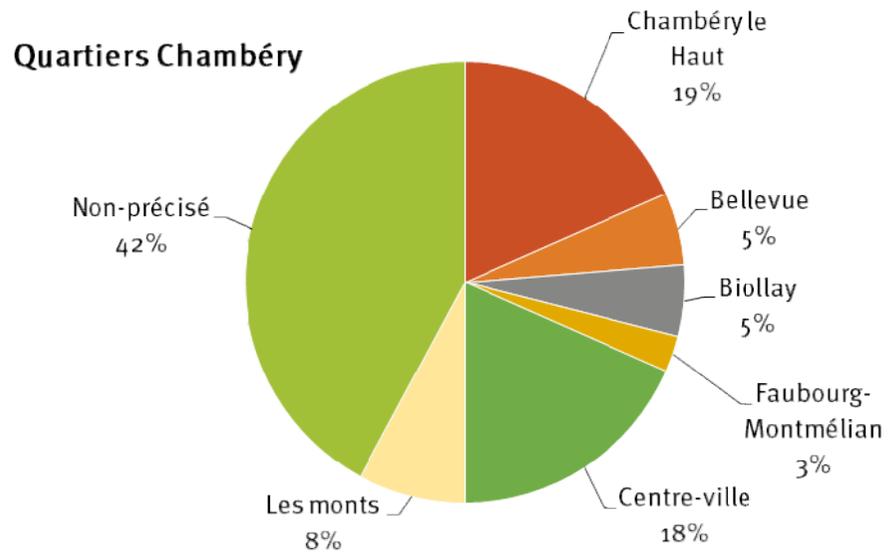


Voici une vue différenciée du panel en fonction du genre des jeunes interrogé.es

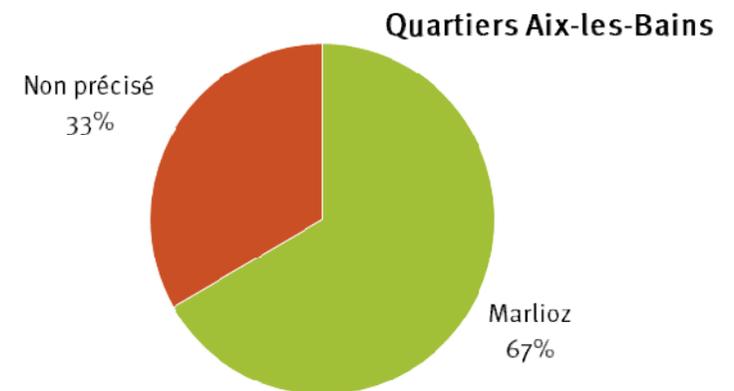
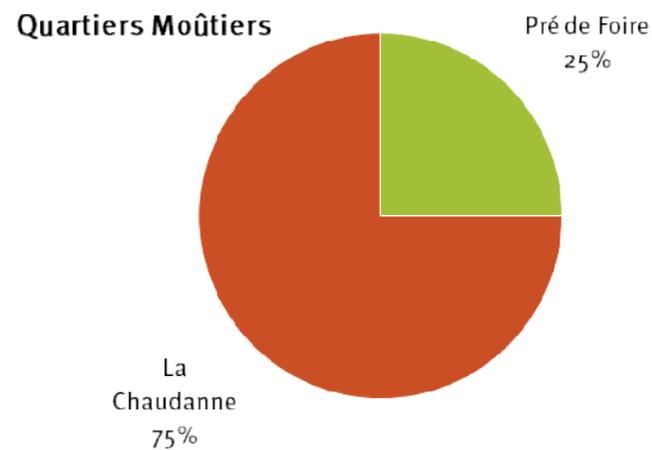
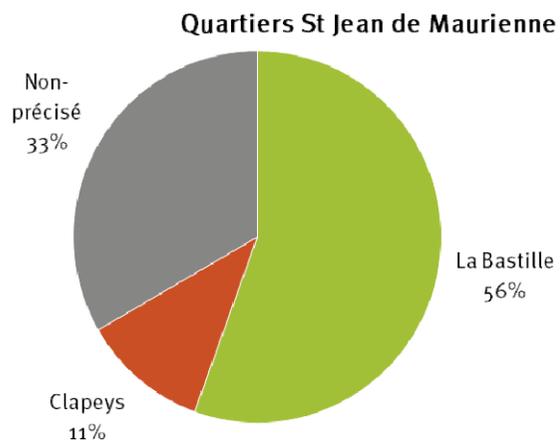
Où résident les jeunes interrogé.es ?

Pour presque **la moitié de ces jeunes**, ils **résident sur le territoire du Grand Chambéry**

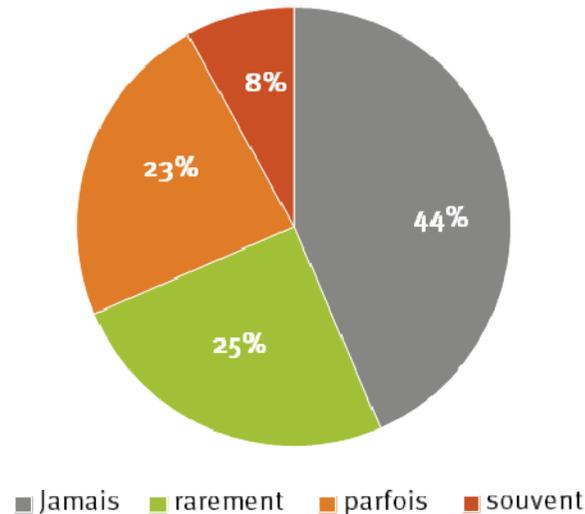




Précisions par quartiers des jeunes interrogé.es lorsqu'ils résident sur des ensembles urbains permettant cette distinction



Avez-vous déjà été victime de discriminations?



LE SENTIMENT DE DISCRIMINATIONS VÉCUES

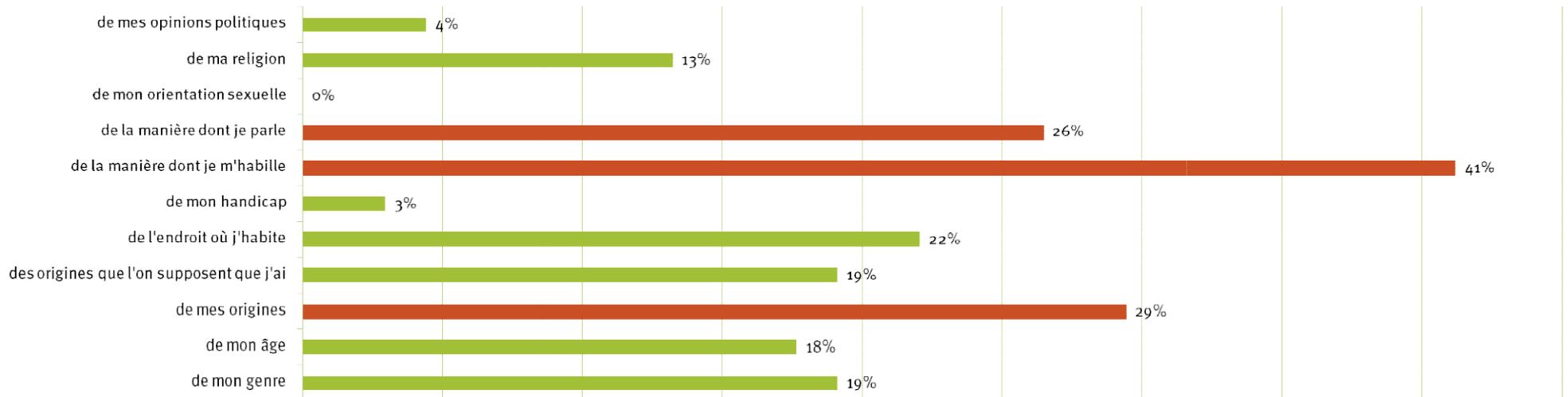
56% des jeunes déclarent avoir déjà été victimes de discriminations

Les principales discriminations vécues sont les suivantes :

- à cause de leur manière de parler
- à cause de leur manière de s'habiller
- à cause de leurs origines

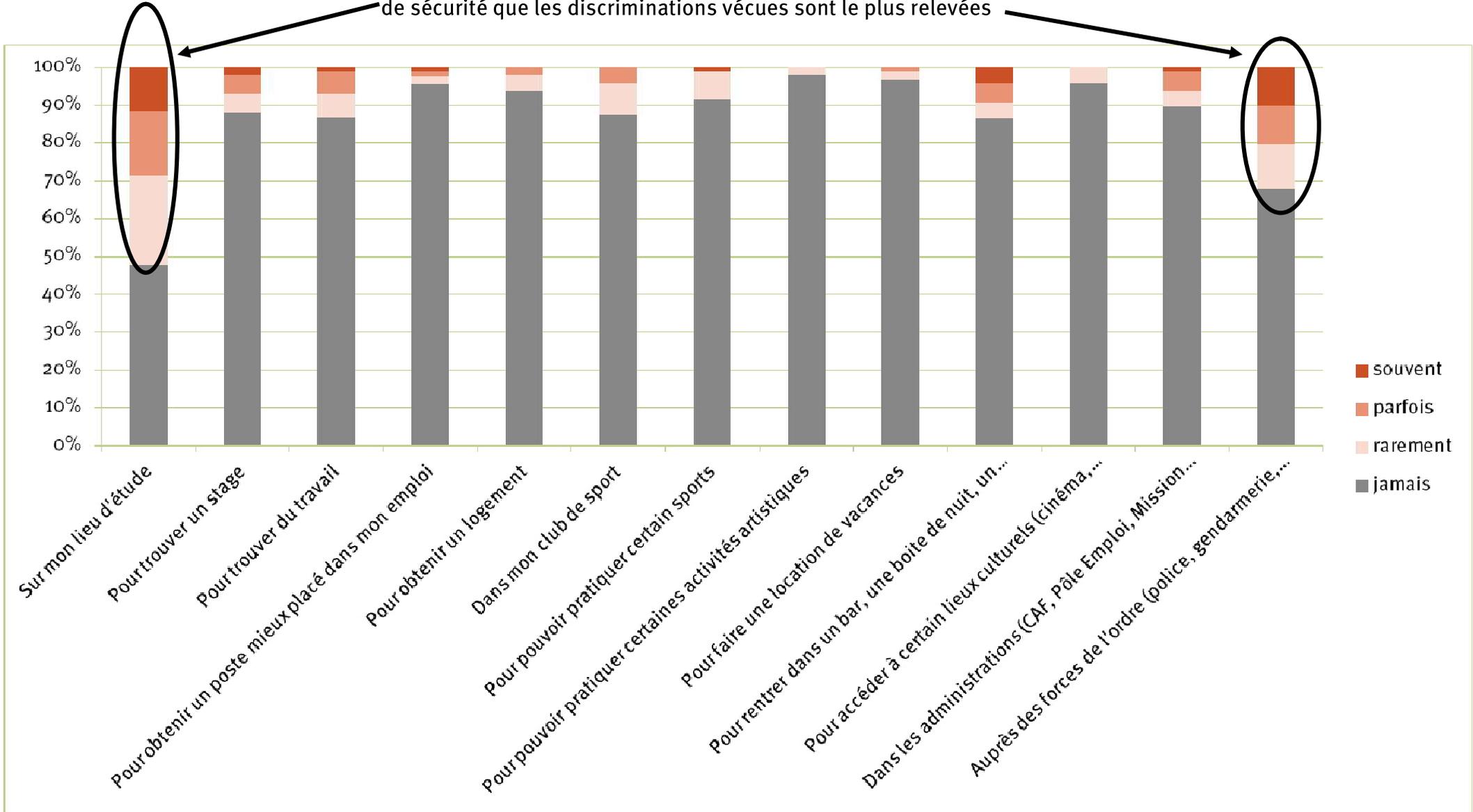
Ces deux formes ne sont pas des discriminations, au sens de celles sanctionnées par la loi, elles renseignent néanmoins sur les perceptions qu'ont les jeunes de l'accueil qui leur est fait par leur environnement

J'ai été victime de discrimination à cause?

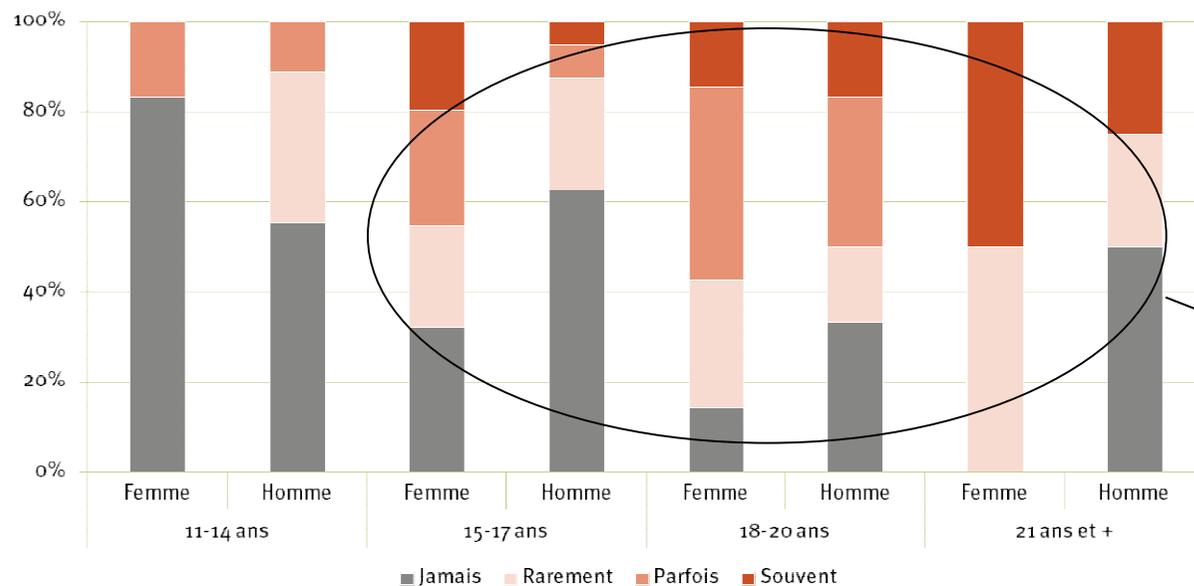


Quels sont les types et fréquences de discriminations vécues ?

C'est sur le lieu d'étude puis auprès des forces de l'ordre et des services de sécurité que les discriminations vécues sont le plus relevées



Sur mon lieu d'étude



Dans quelles situations sont vécues ces discriminations ?

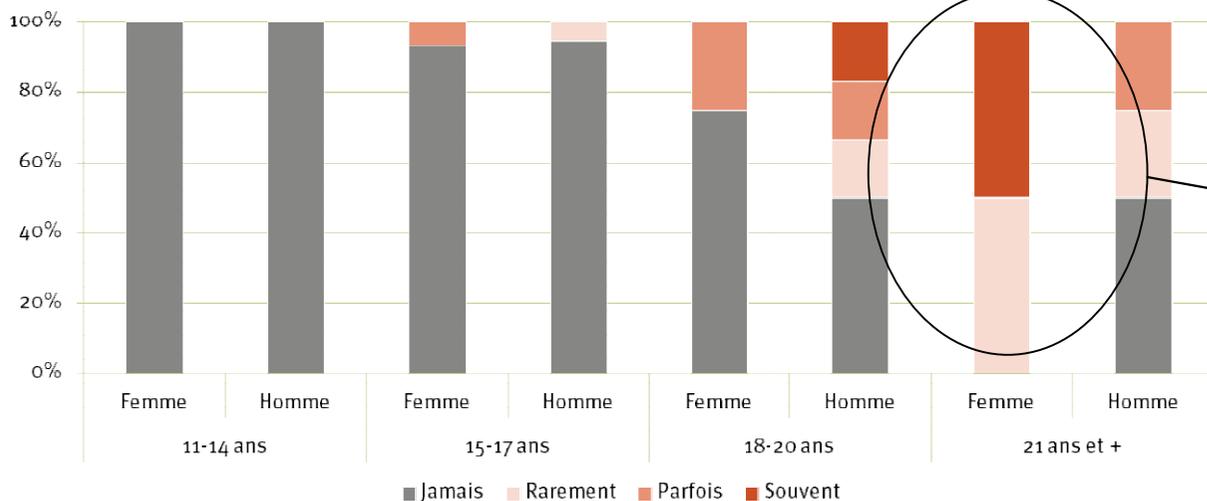
Présentation en *histogramme empilé* (chaque colonne représente l'ensemble des répondants pour la tranche concernée, ici genre et tranche d'âge)

Le lieu d'étude est, pour les répondants de ce questionnaire, le lieu où ils vivent le plus fréquemment des discriminations

A partir de 18 ans ce sentiment s'accroît de manière importante

Pour chaque tranche d'âge les femmes semblent les plus impactées par ces phénomènes

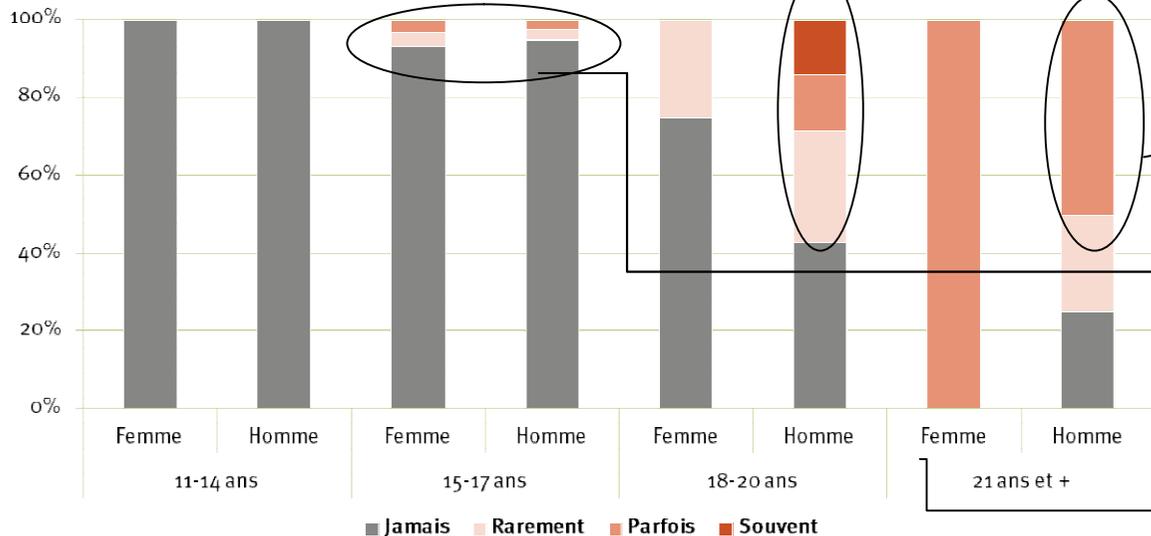
Pour trouver un stage



Ce sont les jeunes à partir de 18 ans qui évoquent le plus le sentiment de vivre des discriminations pour obtenir un stage.

Ce taux est de 100% chez les jeunes femmes de 21 ans et +

Pour trouver du travail



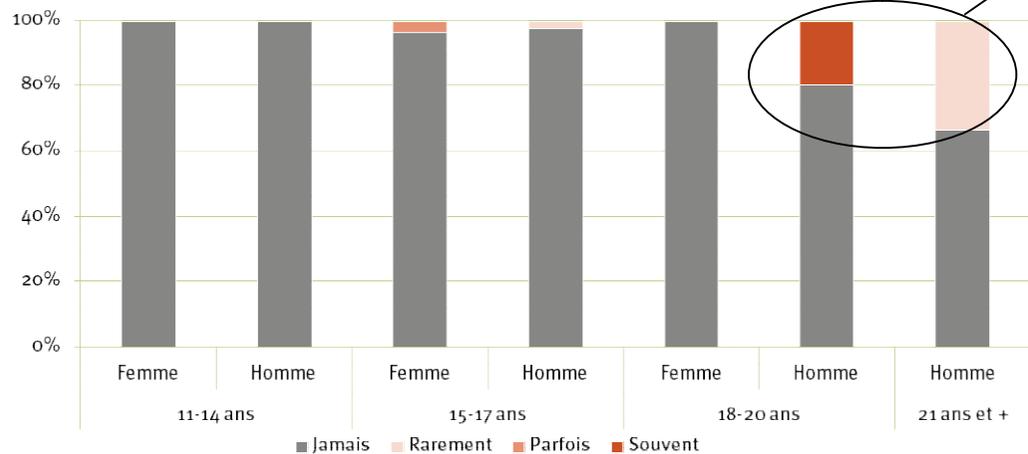
Les discriminations comme frein à l'emploi sont déclarées de manières importantes chez les 21 ans et + et les hommes de 18 à 20 ans

Une petite proportion est présente aussi chez les 15-17 ans quel que soit leur genre

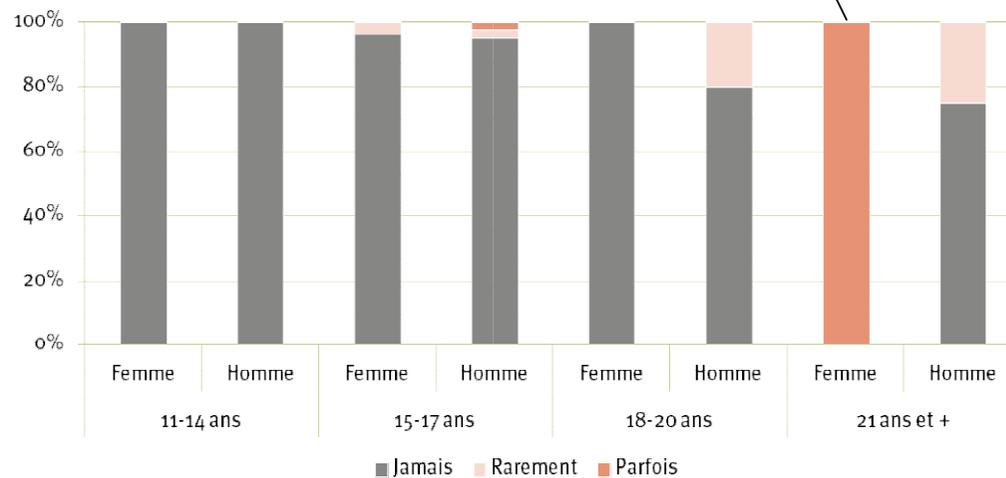
Ici encore, les femmes de 21 ans et + interrogées déclarent à 100% vivre des discriminations dans ces situations

Ces sont essentiellement les hommes de 21 ans et + qui vivent des discriminations dans ces situations

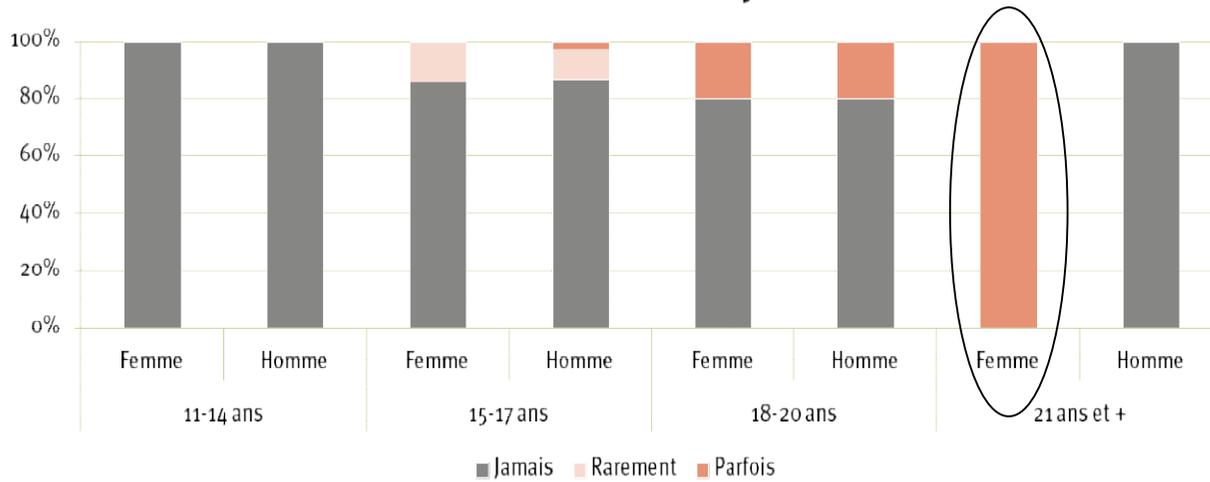
Pour obtenir un poste mieux placé



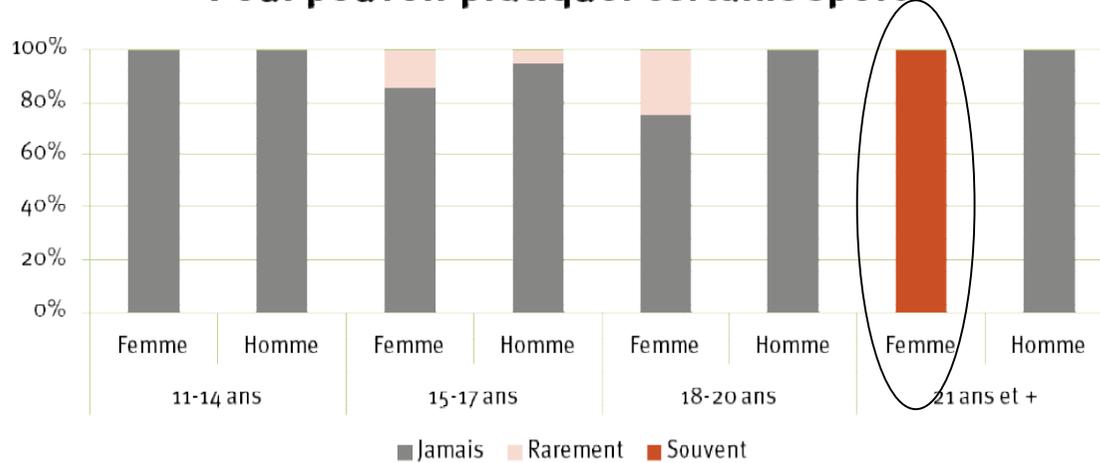
Pour obtenir un logement



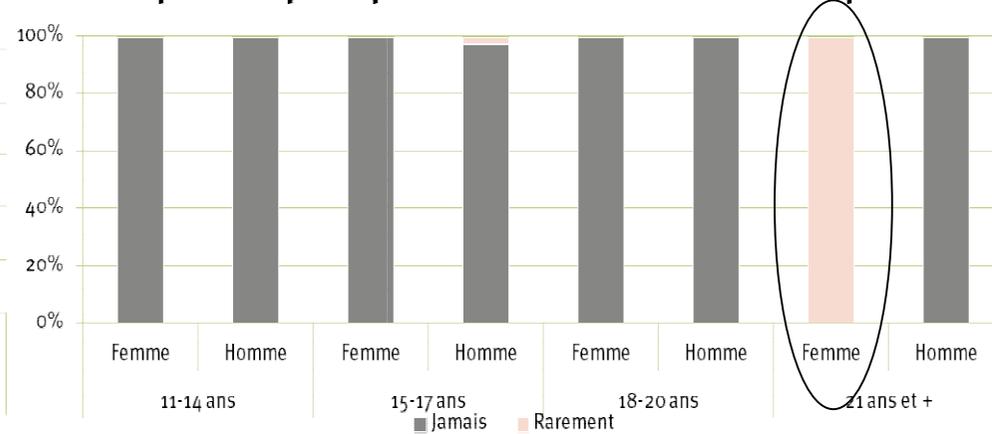
Dans mon club de sport



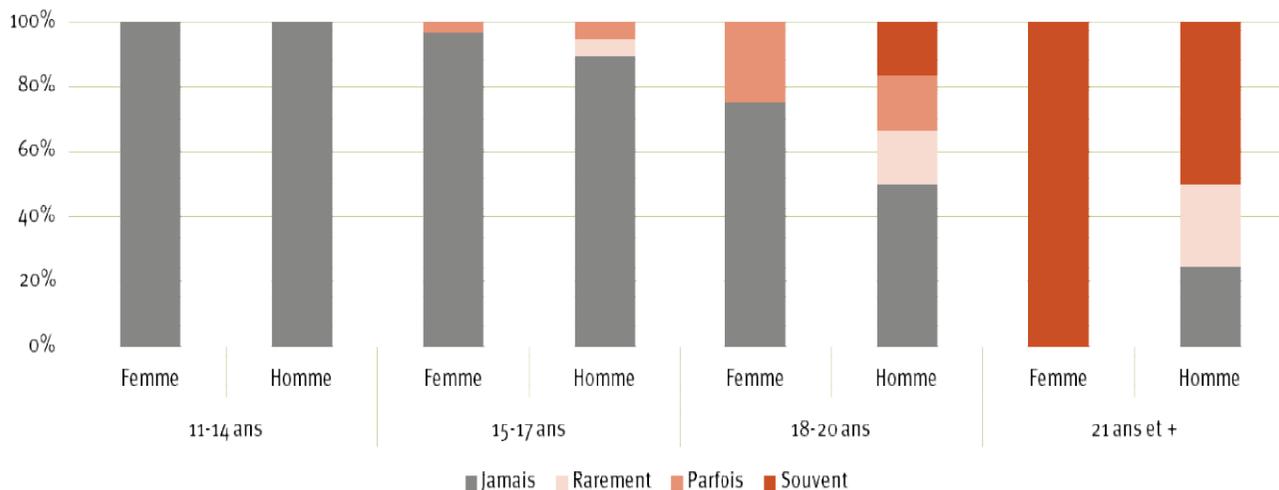
Pour pouvoir pratiquer certains sports



Pour pouvoir pratiquer certaines activités artistiques



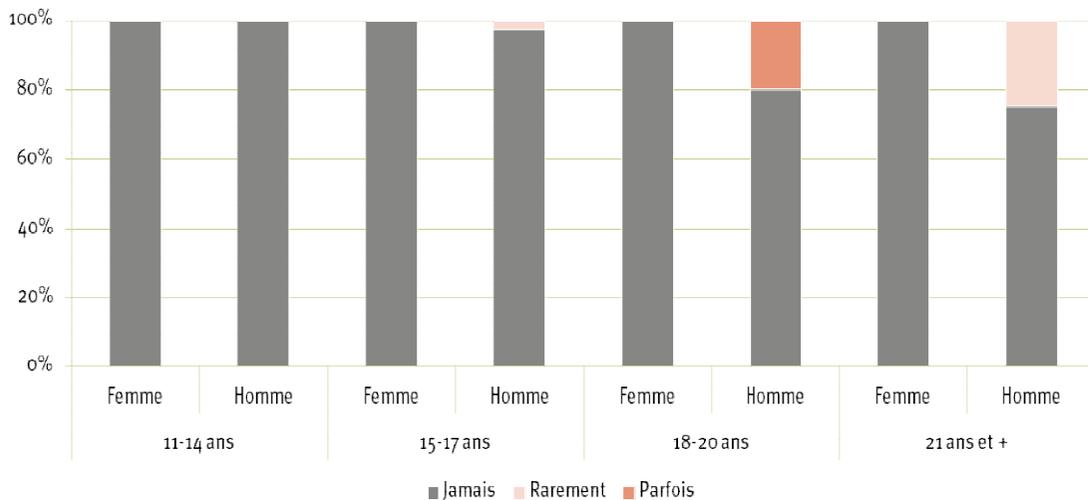
Pour entrer dans un bar, une boîte de nuit, un restaurant



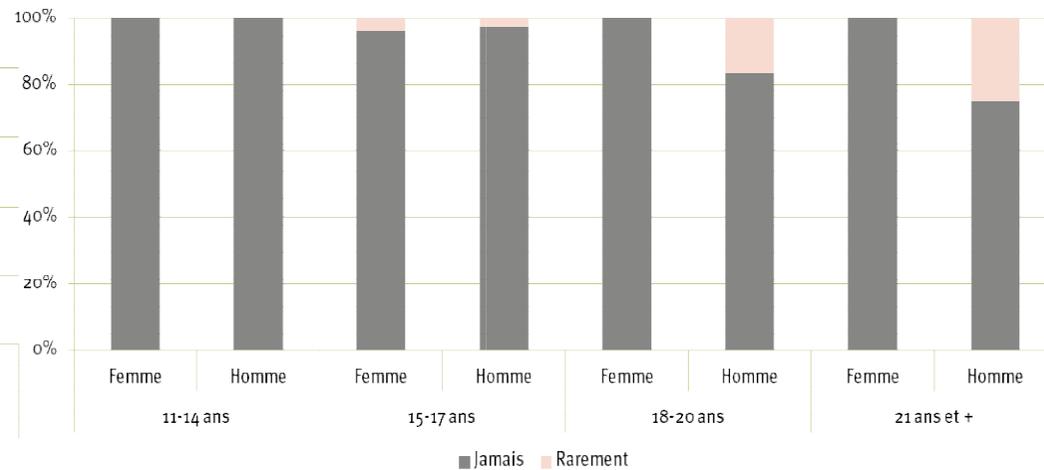
Plus l'âge augmente, plus les jeunes se retrouvent face à des discriminations dans cette situation.

Elle se produit « souvent » chez 100% des femmes de 21 ans et + et chez 50 % des hommes de 21 ans et +

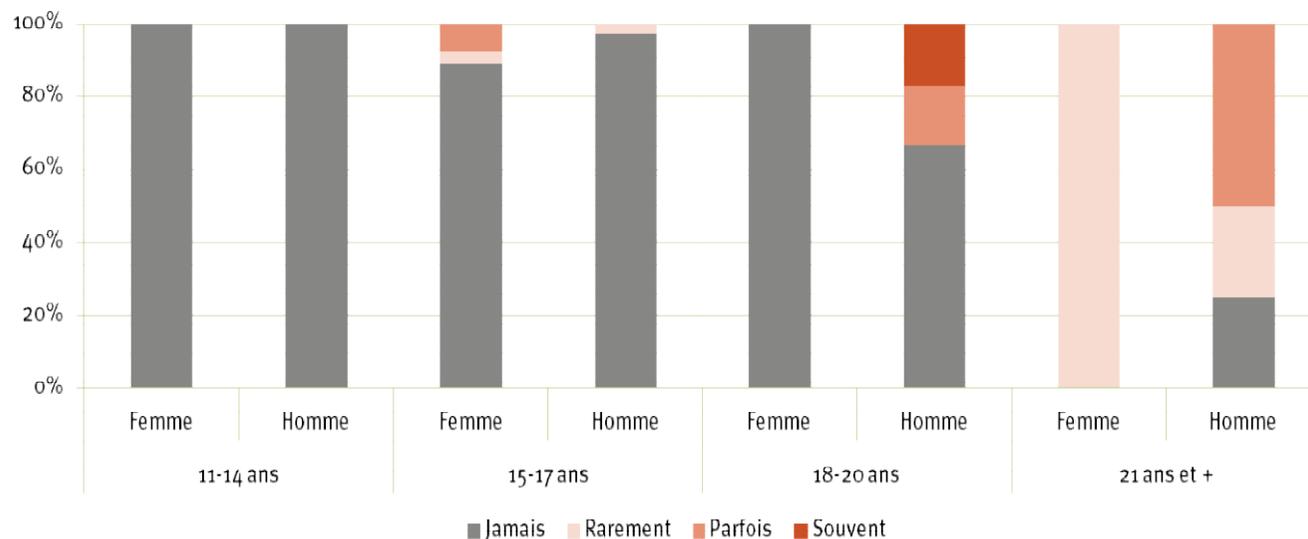
Pour faire une location de vacances



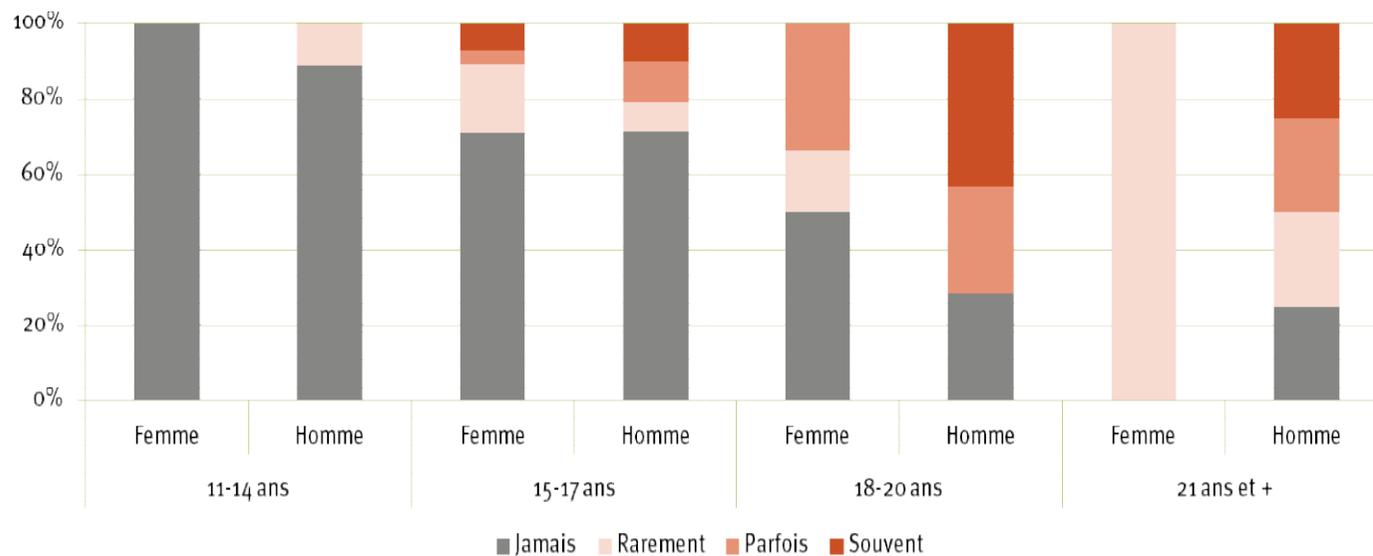
Pour accéder à certains lieux culturels



Dans certaines administrations



Après des forces de l'ordre ou des personnels de sécurité



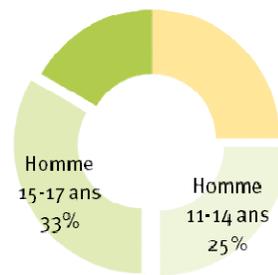
Situation de discrimination vécue de manière importante chez les jeunes. Et de manière plus fréquente chez les hommes

Type de discriminations vécues

Eclatement du panel par genre, tranche d'âge et bassin de vie

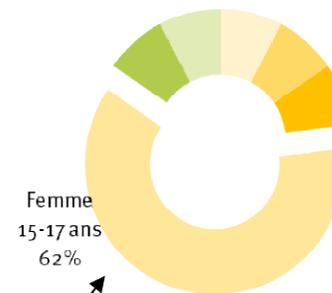
A cause de mon âge?

(18% du total des choix)



A cause de mon genre?

(19% du total des choix)



A cause de mes origines?

(29% du total des choix)

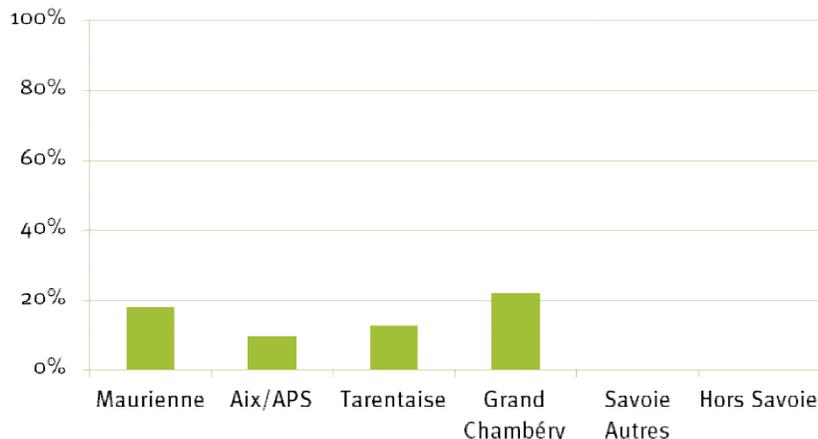


Rappel du taux d'occurrence de ce type de discrimination vécue par l'ensemble des jeunes interrogé.es

Les précisions correspondent aux tranches les plus marquées

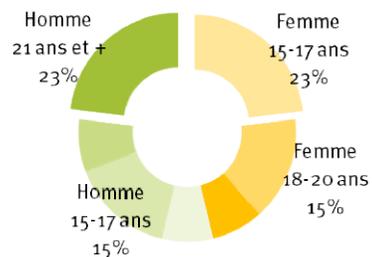
A cause de mes origines?

(29% du total des choix)

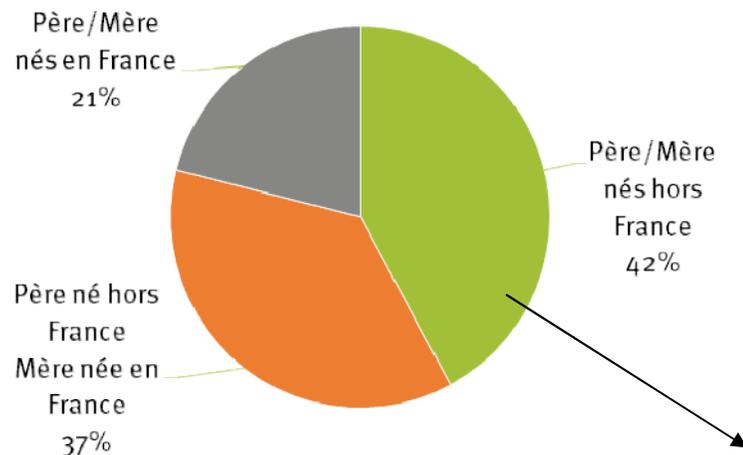


A cause des origines que l'on suppose que j'ai

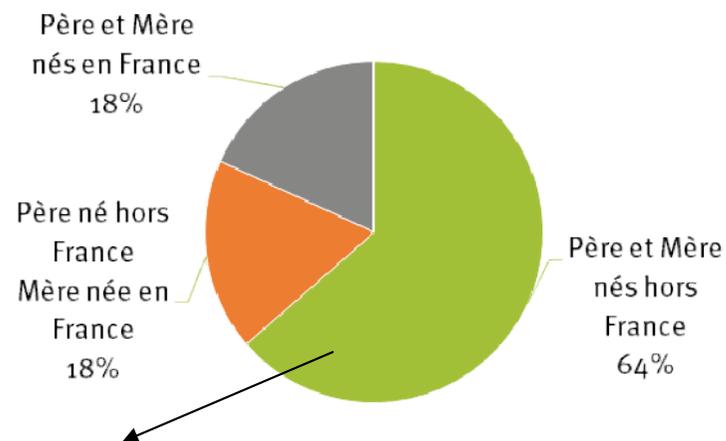
(19% du total des choix)



A cause de mes origines?



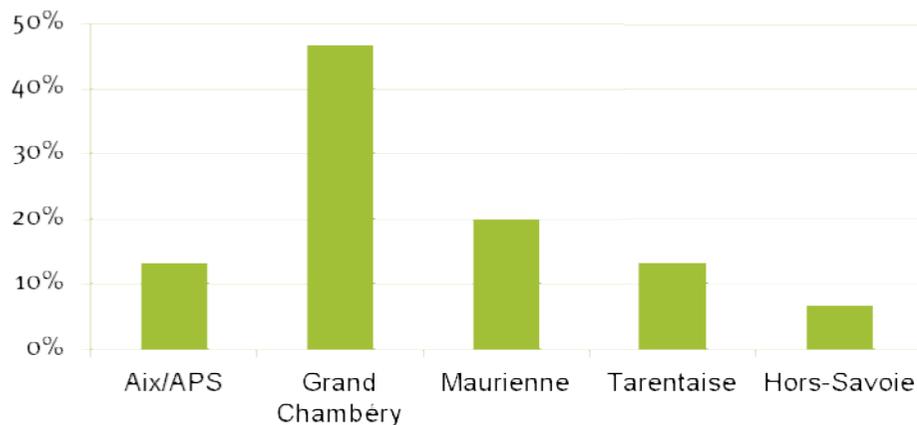
A cause des origines que l'on suppose que j'ai?



Sentiment de discrimination vécue plus important lorsque les deux parents ne sont pas nés sur le sol français

A cause de l'endroit où j'habite?

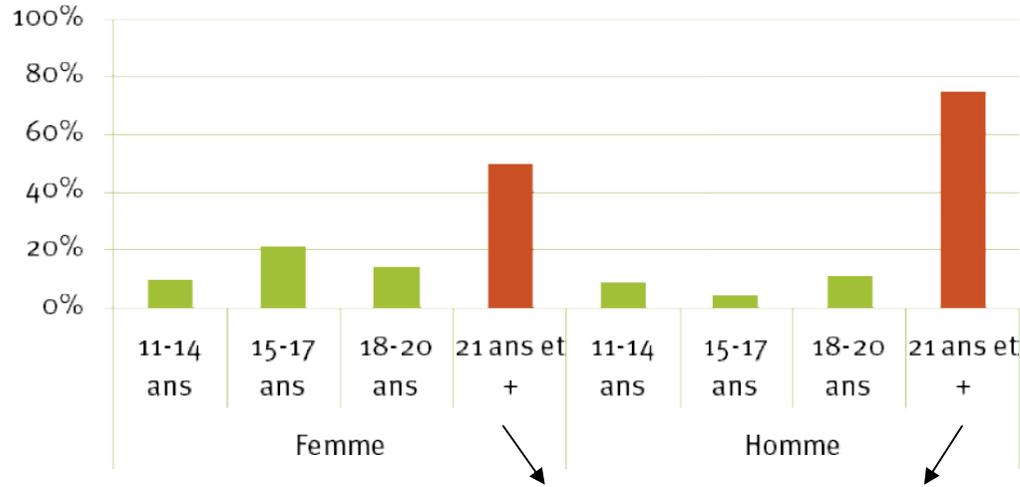
(22% du total des choix)



- Dont 50% Aix-les-Bains, 50% La Bauche
- Dont 71% Chambéry (composé pour 43% de Chambéry le Haut)
- Dont 67% St Jean de Maurienne (composé pour 33% Bastille), 33% Aiguebelle
- Dont 100% Albertville (50% Champ de Mars, 50% Val des Roses)

A cause de la manière dont je parle

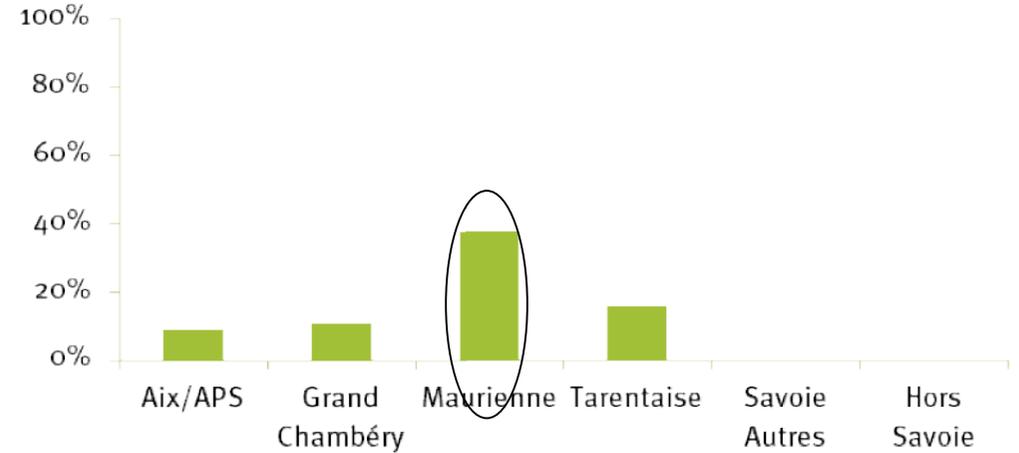
(26% du total des choix)



Ces deux éléments, qui ne sont pas des critères de discriminations, sont majoritairement vécus par les jeunes de 21 ans et + (20% de plus chez les hommes)

A cause de la manière dont je parle

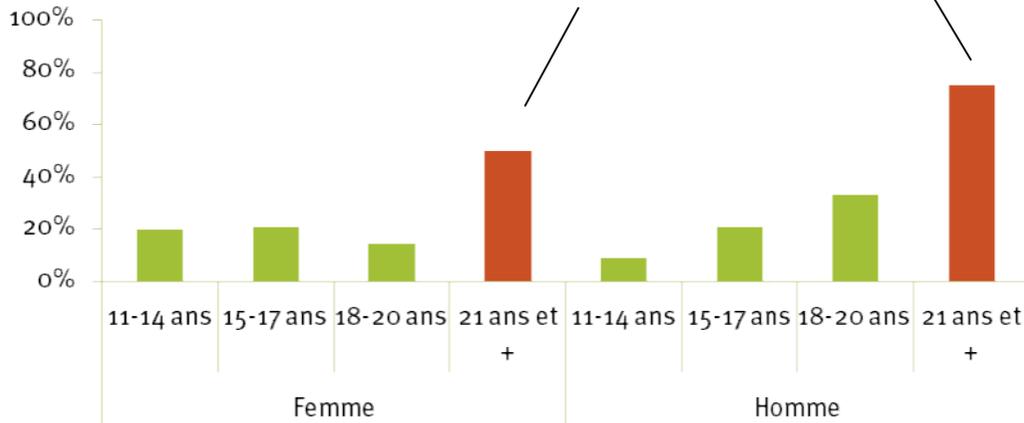
(26% du total des choix)



C'est en Maurienne, que le sentiment d'être discriminé pour ces raisons est le plus répandu

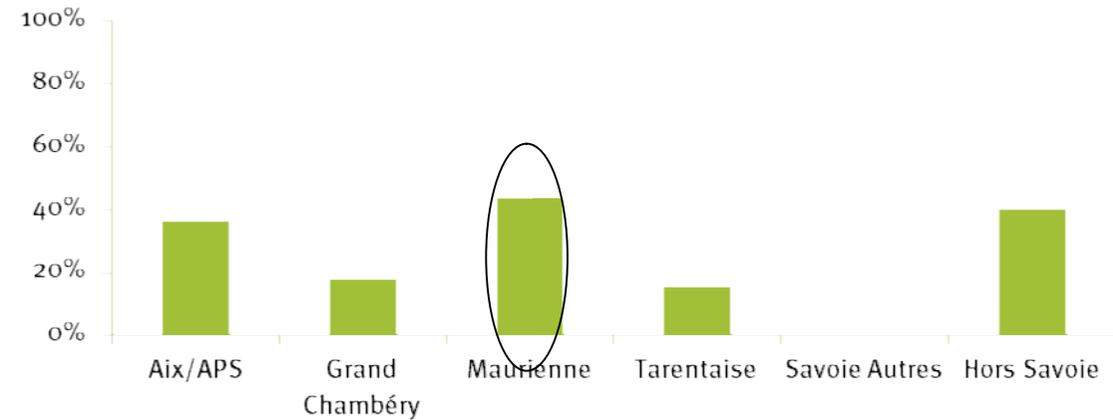
A cause de la manière dont je m'habille

(41% du total des choix)



A cause de la manière dont je m'habille

(41% du total des choix)



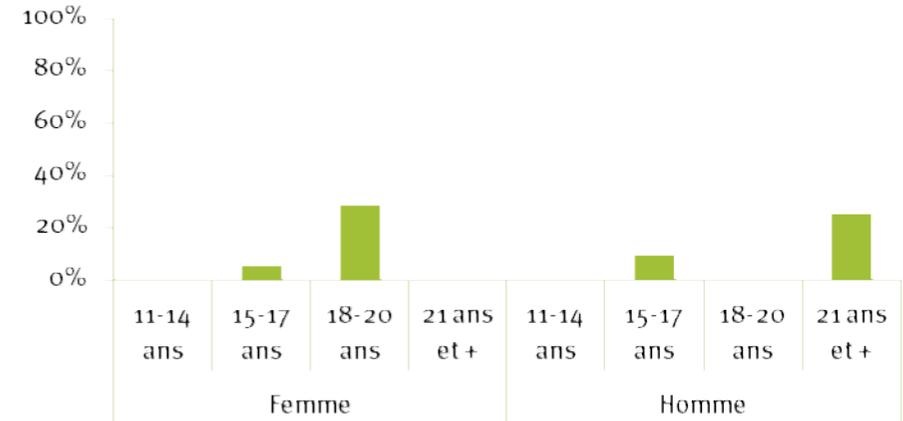
A cause de ma religion

(13% du total des choix)



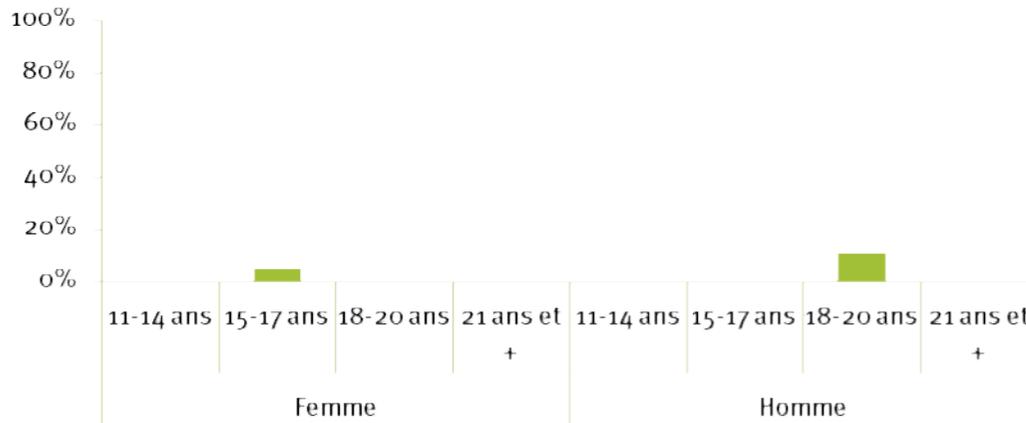
A cause de ma religion

(13% du total des choix)



A cause de mes opinions politiques

(4% du total des choix)

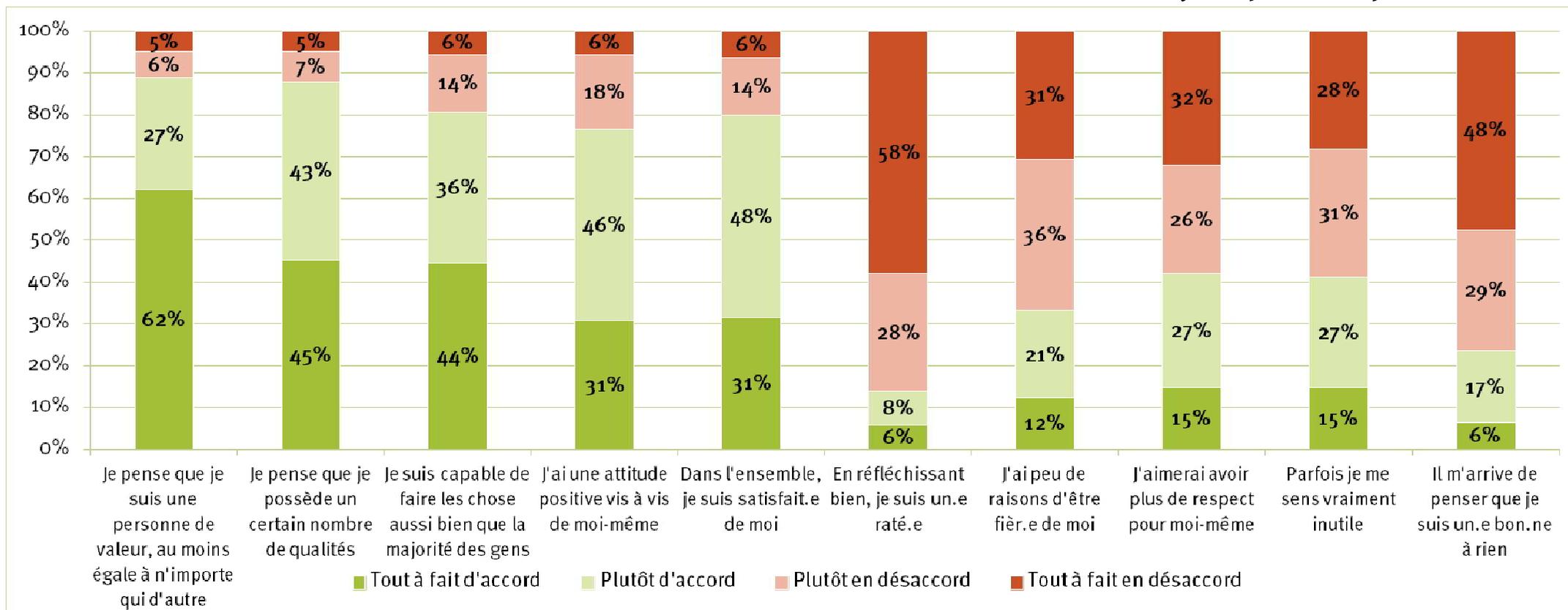


Discriminations vécues et estime de soi

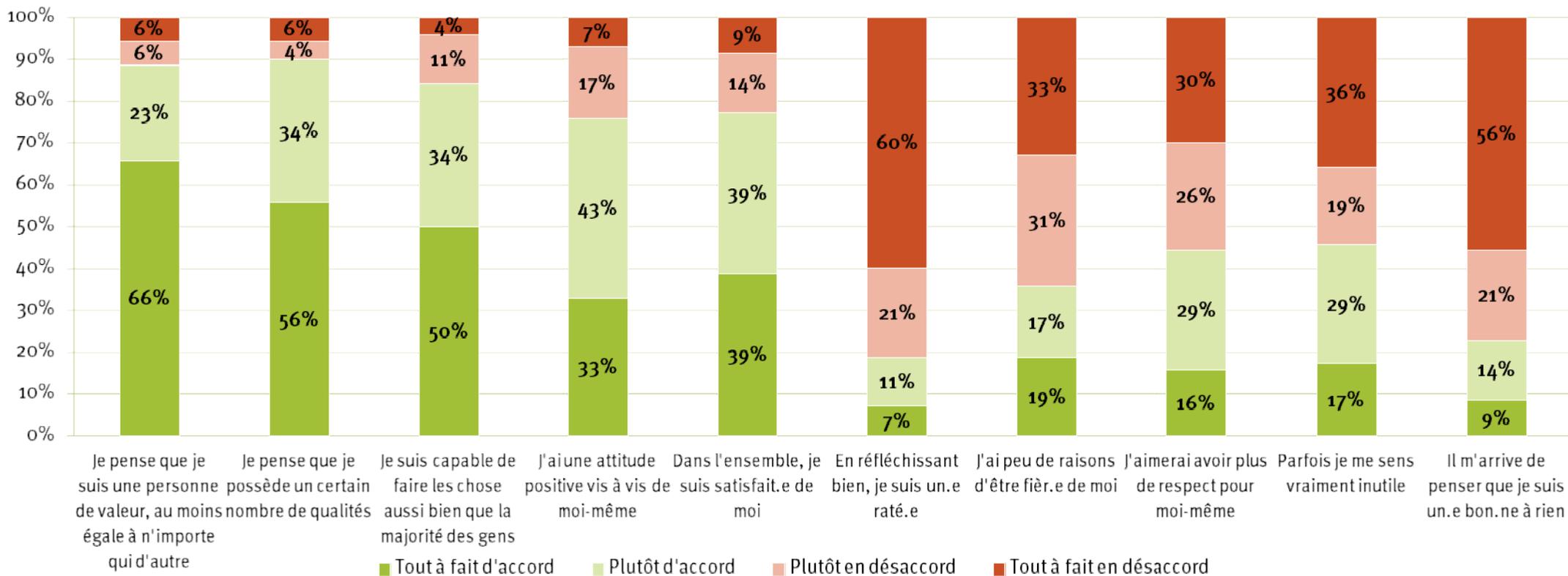
Les questions suivantes, qui permettent de révéler l'estime qu'ont les jeunes d'eux-mêmes a pour fonction de valider l'hypothèse suivante :

Plus les jeunes sont fréquemment confrontés à des phénomènes de discriminations, plus ils ont tendances à se dévaloriser, se dénigrer ?

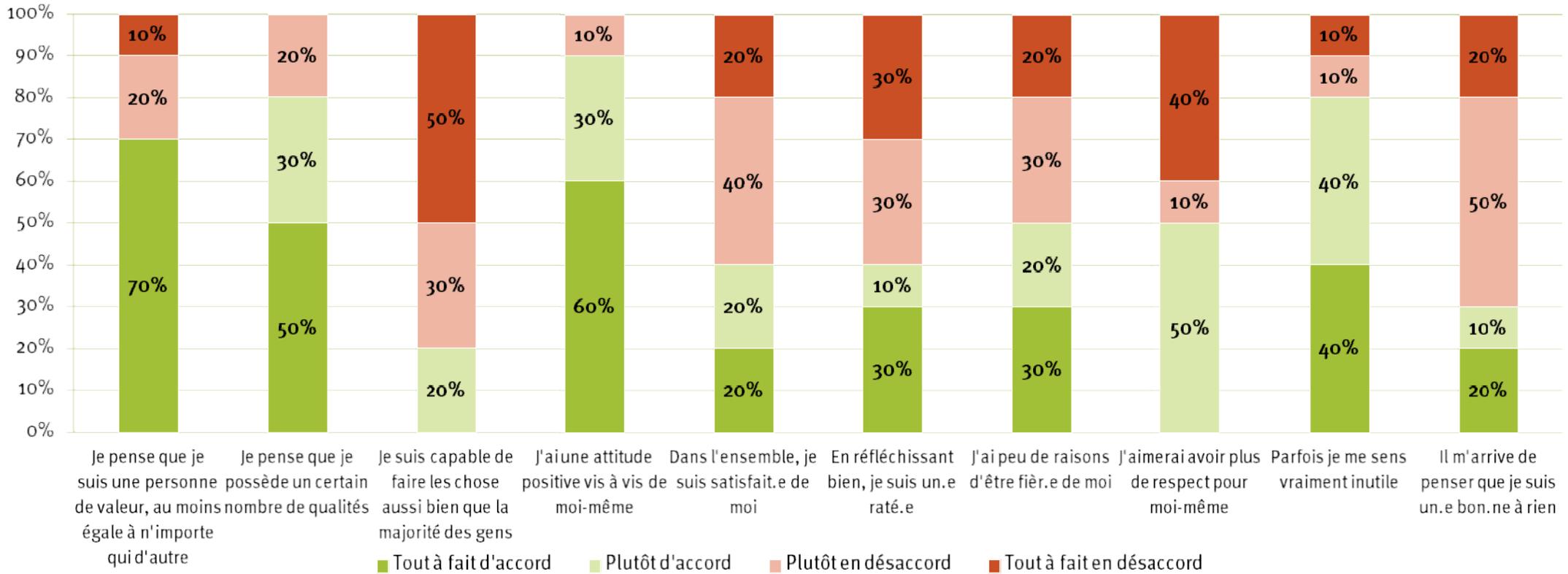
Résultats pour l'ensemble des jeunes ayant répondu à l'enquête



**Résultat contenant uniquement les réponses des jeunes
déclarant être victimes de discrimination (de rarement à souvent)**



**Résultat contenant uniquement les réponses des jeunes
déclarant être victimes de discrimination (souvent)**



SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS

124 jeunes interrogé.es

87% de nationalité française

2/3 de lycéen.nes de 15 à 17 ans

Près de **la moitié** réside dans le Grand Chambéry

Les professionnel.les relient les phénomènes de discriminations aux notions de **ressentis**, de **peur de l'autre**, d'**ignorance**. Et y associent comme effets les notions d'**exclusion**, de **repli** et d'**isolement**

Les jeunes imputent les phénomènes de discrimination aux notions de **différence** et de **racisme**. Ils/elles y évoquent des effets de **harcèlement** et de **mise à l'écart**. Le sentiment d'**injustice** prédomine

56% estiment être victimes ou avoir été victimes de discriminations

D'après elles/eux à cause

1. de la manière dont ils/elles s'habillent
2. de leurs origines
3. de la manière dont ils/elles parlent

Ces deux éléments, qui ne sont pas des critères de discriminations, sont évoqués de manière importante par les jeunes, et davantage encore (+20%) par les hommes

Lorsque les deux parents sont nés à l'étranger, ce sentiment s'accroît

**Ces discriminations sont subies tout d'abord
sur leur lieu d'étude et auprès des forces de l'ordre ou de sécurité**

Pour près d'**1 jeune sur 2**

A partir de 18 ans le sentiment d'être discriminé en ce lieu s'accroît de manière conséquente

Pour près d'**1 jeune sur 3**

De manière plus fréquente chez les hommes

Il y a manifestement **une évocation genrée des discriminations vécues**

Mis à part les situations liées au travail et le rapport aux forces de l'ordre, **les femmes déclarent de manière plus conséquente et en fréquence plus importante** avoir le sentiment d'être victimes de discriminations. C'est le cas particulièrement pour les jeunes femmes de plus de 21 ans

Les discriminations vécues liées au lieu d'habitation (22%), ou celles liées au genre (19%) sont des éléments suffisamment significatifs pour être pris en compte.

Les discriminations vécues pour **obtenir un travail, un stage, pour pratiquer certains sports ou entrer dans un bar ou une boîte de nuit** sont évoquées par **près d'1 jeune sur 6** et ne sont donc pas négligeable.

Les jeunes étant confronté.es au sentiment de subir des discriminations expriment de manière très nette une baisse de l'estime de soi

Les jeunes interrogé.es estiment être aussi victimes de discriminations dans la rue, et particulièrement lorsqu'ils sont en groupe

Les jeunes estiment que nous devrions lutter principalement contre le racisme, les discriminations dues à l'origine, les phénomènes de harcèlement qui y sont liés et ce, en priorité au sein des établissements scolaires

PROPOSITION D'HYPOTHÈSES DE TRAVAIL

La question du genre ressort de manière significative dans cette enquête liminaire. Il convient cependant de l'associer à la dimension de tranche d'âge des jeunes interrogés car les différences de réponses en fonction du genre apparaissent nettement à partir de 18 ans. Aussi, la méthode d'enquête, reposant sur du déclaratif par questionnaire peut comporter un biais important, notamment la capacité à se penser, et plus encore à se déclarer comme étant victime. Il conviendrait alors de pouvoir retenir ou infirmer l'hypothèse possible suivante : les jeunes femmes conscientisent et admettent alors plus aisément d'être victime de discrimination. Nous pourrions alors ensuite déterminer à quel niveau la question du genre intervient : au niveau des discriminations subies, ou dans la capacité à les identifier et les reconnaître.

Il existe, de la part des jeunes interrogés, une confusion autour des notions de discriminations. Aussi, les jeunes évoquent de manière conséquente le sentiment de vivre de la stigmatisation, de l'exclusion qui n'entre pas stricto-sensu dans les phénomènes de discriminations tels qu'ils sont décrits par la loi. Ils mettent cependant en exergue un sentiment de mal être des jeunes vis-à-vis de ces questions. Il conviendrait alors de pouvoir affiner avec eux la notion de discrimination afin de circonscrire les éléments objectifs de discriminations subies, des éléments subjectifs de stigmates vécus.

La question de l'estime de soi mis en rapport avec le sentiment de discrimination subie apparaît de manière frappante. Cependant il n'indique pas si cela impacte de manière notable les parcours d'insertion et d'autonomisation (au sens large) des jeunes, et ce même si nous pouvons l'évoquer *à priori*. Il pourrait être intéressant, au travers d'entretien, de venir vérifier le poids sur les parcours de vie des sentiments de discriminations. Que ce soit dans le cadre de discriminations objectivement vécues, ou du sentiment de *risquer* d'en en être victime

Les résultats de l'enquête sont nécessairement très fortement corrélés à la composition du panel de jeunes interrogés. Les réponses liées à l'univers de la scolarité y sont dès lors mécaniquement surreprésentés. La surreprésentation des 15/17 ans, lycéens, introduit une focale spécifique. Si cette focale correspond néanmoins à la réalité des publics accompagnés par les équipes de Prévention en Savoie, il pourrait cependant être intéressant d'affiner l'enquête en tentant de différencier de façon très net le panel des jeunes interrogés (et les méthodes d'enquête associées) en fonction de l'âge, de genre, ou encore du lieu d'habitation.

PERSPECTIVES

- **Mise en place d'outils d'objectivation des discriminations subies (différencier les notions, préciser la loi, mettre en lumière le phénomène)**
- **Traiter de manière spécifique la question du genre, de l'éducation nationale**
- **Construire un travail sur les questions de représentations des jeunes dans l'espace public**
- **Stratégie différenciée selon les tranches d'âge**
- **Plusieurs enquêtes/action différenciées peuvent co-exister**
- **S'appuyer sur les dynamiques souhaitées par les jeunes en fonction des territoires et réunir les thématiques partagées.**

NOUVELLES PROPOSITIONS DE RECHERCHE ET D'EXPÉRIMENTATION

Le 19 juin 2020, ces résultats ainsi que leur synthèse, les propositions d'hypothèses de recherche et perspectives de travail ont été proposé à des salariés du Dispositif Prévention de la Sauvegarde. Suite à cette présentation, des travaux en atelier ont contribué à produire de nouvelles hypothèses et possibilités d'expérimentation. Les propositions qui ont émergé de cet atelier serviront de base de travail et de discussion du premier Comité Technique de la recherche-expérimentation.

Éléments pour formuler une question de départ

Par rapport aux éléments de l'enquête montrant un impact des discriminations sur l'estime de soi : est-ce que les discriminations impactent les publics déjà fragilisés, ou est-ce que se sont les discriminations subies de façon récurrentes qui fragilisent les publics ?

En tant que travailleurs sociaux nous sommes aussi producteurs de mécanismes de discriminations, et notamment de discriminations latentes. Celles-ci peuvent être observables dans la construction des parcours d'orientation des jeunes vers l'agence chantier, ou dans les stratégies d'évitements ou de contournement mises en places lors de réservations de vacances et de loisirs pour les groupes de jeunes que nous accompagnons. Comment mettre en lumière ces mécanismes et stratégies d'acteurs ?

Par rapport aux sentiments exprimés de vivre et subir des discriminations : les jeunes ont-ils conscience d'être eux-mêmes (aussi et tout à la fois) auteurs et/ou spectateurs passifs des discriminations ?

Les discriminations qu'elles soient réelles, qu'elles soient un risque potentiel qui peut survenir, qu'elles soient imaginées, conduisent les personnes qui s'en sentent victimes à refermer l'éventail des possibles, et modifient ainsi les parcours de vie. Comment mettre en lumière ce mécanisme, le rendre visible, et potentiellement le déconstruire ?

Hypothèses de travail et d'expérimentation

Il conviendrait de pouvoir élargir l'enquête liminaire, son panel, en prenant en compte l'entourage (amical et familial) des jeunes interrogés. Notamment à partir de cette question de la perception des discriminations :

Que pensez-vous que les jeunes subissent comme discrimination ?

Il s'agirait de construire cette enquête avec les jeunes eux-mêmes. Nous pourrions former un groupe de jeunes aux techniques d'entretiens pour qu'ils puissent produire un certain nombre d'interviews filmées auprès des différentes institutions (familles, école, etc.) ce sur ces questions du sentiment de subir des discriminations, sur ce que cela peut produire sur les parcours de vie etc.

Un travail préalable de formation, d'appropriation et de reformulation des notions de discriminations devra être construit avec les jeunes (apport de juriste, sociologue, militants associatifs ?)

Des stratégies de contournement et d'évitement sont produites par les jeunes, mais aussi par les acteurs de jeunesse, lorsqu'il s'agit de réserver une location de vacances. Cela s'appuierait sur des discriminations subies, ou des possibilités de discriminations imaginées, qui conduisent ces différents acteurs à produire ces stratégies, qui ne permettent pas de transformer la situation initiale et peuvent même renforcer la mise à l'écart. Ces discriminations sont-elles réelles ? Dans quelles mesures ? Quelles proportions ? Elles impactent quels types de publics ? Des phases de testing pourraient être construites avec un groupe de jeunes et d'acteurs de jeunesse pour évaluer ce phénomène. Il s'agirait ensuite de présenter ces résultats aux établissements concernés pour mettre en lumière ces résultats et vérifier avec eux s'ils ont conscience de produire ces discriminations. De présenter aussi ces résultats aux acteurs de jeunesse et mettre en miroir « risque » et « réalité ». Enfin, un enjeu serait de pouvoir co-construire les conditions d'acceptabilité qui permettrait d'imaginer des zones « zéro discrimination ».

L'agence chantier, son fonctionnement, son utilisation par les professionnels du Dispositif Prévention donnent à penser qu'il serait possible que des discriminations latentes impactent les orientations de jeunes vers ce dispositif. Des choix, énoncés comme des stratégies éducatives, conduisent les professionnels à ne pas proposer cet outil éducatif à leur disposition en fonction de critères de genre, de lieu d'habitation ou de mœurs.

Il s'agirait de mettre en exergue la construction de ces discriminations latentes et de leurs potentiels impacts à travers la mise en place d'un audit des parcours d'orientation de jeunes vers l'agence chantier construit par les professionnels du Dispositif Prévention.